

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz • St-Viaud • Frossay • La Sicaudais • Chauvé • St-Brevin-les-Pins • Corsept • Paimbœuf

Visitations ... Osez !





Dans une traduction libre de l'évangile de Jean (14, 23), la petite Thérèse de Lisieux écrit dans son célèbre poème « Vivre d'Amour » : « Jésus disait : "Si quelqu'un veut m'aimer, toute sa vie, qu'il garde ma Parole, mon Père et moi viendrons le visiter" ... »

Dieu nous visite ! C'est d'ailleurs pour n'avoir pas « reconnu le moment où Dieu te visitait» (Lc 19, 44) que Jérusalem est l'objet des pleurs de Jésus.

Oui, Dieu nous visite et les témoignages au cœur de ce numéro d'#essentiels s'en font l'écho.

Dieu nous visite et rejoint de manière mystérieuse bien des vies, pour certaines déjà marquées par le baptême et une vie chrétienne qui s'en trouve renouvelée, sinon transformée quand d'autres entament un chemin de foi...

Mais Dieu visite aussi – et heureusement! – par son Esprit bien des personnes qui n'ont pas nécessairement foi en Lui mais, qui, hommes et femmes de bonne volonté, se laissent rejoindre par un Amour qui soutient leur générosité naturelle.

Ils se font à leur tour visiteurs de leurs frères et soeurs en humanité auprès de qui ils apportent le réconfort d'une amitié agissante et source d'espérance.

Je pense ici à ces réalités humaines dans lesquelles bien des chrétiens oeuvrent, parmi d'autres, dans un combat commun pour un monde plus juste et fraternel. Ils ont pour noms, sur notre territoire : CADA ou EPMS de Mindin, mais encore Épicerie Solidaire, Secours catholique, Restos du Coeur et tant d'autres associations, confessionnelles ou non, qui se donnent par amour et solidarité de leurs frères et soeurs.

Que l'élan de foi et de générosité qui a saisi la Vierge Marie dans le mystère de la Visitation nous aide à « nous hâter » pour aller à la rencontre de ceux que l'Evangile nous presse de visiter !

Père Sébastien Catrou, Curé

Marie, femme de l'écoute, de la décision, de l'action

Je voudrais méditer avec vous sur le mystère de la Visitation qui montre comment Marie affronte le chemin de sa vie, avec un grand réalisme, humanité, sens du concret.

Trois mots résument l'attitude de Marie : écoute, décision, action. Des mots qui indiquent une voie pour nous aussi, face à ce que le Seigneur nous demande dans la vie. Ecoute, décision, action.

Ecoute. D'où naît le geste de Marie d'aller chez sa parente Élisabeth ? D'une parole de l'Ange de Dieu : « Et voici qu'Élisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse... » (Lc 1, 36). Marie sait écouter Dieu. Attention : ce n'est pas simplement « entendre », entendre de manière superficielle, mais c'est une « écoute » faite d'attention, d'accueil, de disponibilité envers Dieu.



Mais Marie écoute aussi les faits, c'est-à-dire qu'elle lit les événements de sa vie, elle est attentive à la réalité concrète et ne s'arrête pas à la surface, mais elle va en profondeur, pour en saisir la signification. Sa parente Élisabeth, qui est déjà âgée, attend un enfant : voilà le fait. Mais Marie est attentive à la signification, elle sait la saisir : « Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37).

Cela vaut également pour notre vie : l'écoute de Dieu qui nous parle, et également l'écoute de la réalité quotidienne, l'attention aux personnes, aux faits car le Seigneur se tient à la porte de notre vie et frappe de plusieurs manières, il place des signes sur notre chemin ; il nous donne la capacité de les voir. Marie est la mère de l'écoute, une écoute attentive de Dieu et une écoute tout aussi attentive des événements de la vie.

Le deuxième mot : décision. Marie ne vit pas « en hâte », en s'essoufflant, mais, comme le souligne saint Luc, « elle méditait toutes ces choses dans son cœur » (cf. Lc 2, 19,51). Mais elle ne s'arrête pas non plus au moment de la réflexion ; elle accomplit un pas en avant : elle décide. Elle ne vit pas en hâte, mais uniquement quand cela est nécessaire « elle se hâte ». Marie ne se laisse pas entraîner par les événements, elle n'évite pas la difficulté de la décision.

Dans la vie, il est difficile de prendre des décisions, nous tendons souvent à les renvoyer, à laisser les autres décider à notre place, nous préférons souvent nous laisser entraîner par les événements, suivre la mode du moment. Parfois nous savons ce que nous devons faire, mais nous n'en avons pas le courage ou cela nous paraît trop difficile car cela signifie aller à contre-courant. Marie, dans l'Annonciation, dans la Visitation, aux noces de Cana va à contrecourant ; elle se met à l'écoute de Dieu, elle réfléchit et cherche à comprendre la réalité, et elle décide de se remettre totalement à Dieu, elle décide de rendre visite, bien qu'étant enceinte, à sa parente âgée, elle décide de s'en remettre à son Fils avec insistance pour sauver la joie des noces.

Le troisième mot : action. Marie se mit en voyage et « se rendit en hâte... » (cf. Lc 1, 39). Malgré les difficultés, les critiques qu'elle aura reçus devant sa décision de partir, elle ne s'arrête devant rien. Et ici elle part « en hâte ». Dans la prière, devant Dieu qui parle, en réfléchissant et en méditant sur les faits de sa vie, Marie n'est pas pressée, elle ne se laisse pas prendre par le moment. Mais quand elle voit clairement ce que Dieu lui demande, ce qu'elle doit faire, elle ne perd pas de temps, elle ne tarde pas, mais elle part « en hâte ».

Parfois, nous nous arrêtons nous aussi pour écouter, pour réfléchir sur ce que nous devrions faire, peut-être savons-nous même clairement la décision que nous devons prendre, mais nous ne passons pas à l'action. Et surtout nous ne nous mettons pas en jeu nous-mêmes en nous « hâtant » vers les autres pour leur apporter notre aide, notre compréhension, notre charité ; pour apporter nous aussi, comme Marie, ce que nous avons de plus précieux et que nous avons reçu, Jésus et son Évangile, à travers la parole et surtout le témoignage concret de notre action.

Pape François,
31 mai 2013

Notre évêque en visite pastorale sur nos paroisses

Commencée en mars de cette année sur les paroisses de Saint-Philbert-Grand-Lieu, Machecoul et Sainte-Pazanne, la visite pastorale du doyené Pays-de-Retz par notre évêque se poursuit du 27 au 30 mai sur les paroisses de l'ensemble « Retz-Jade » autour de Saint-Père-en-Retz, Saint-Brevin, La Plaine-sur-Mer et Pomic.

Accompagné du P. François Renaud, vicaire général, **Monseigneur Laurent Percerou vient découvrir comment l'Église s'inscrit dans les réalités de notre territoire.** Il ne s'agit pas là d'une visite exhaustive de toutes les réalités paroissiales, de tous les clochers, ni d'un « contrôle » du fonctionnement de nos communautés. Autrement dit, si certains rendez-vous de prière seront ouverts à tous, l'essentiel de la visite aura pour but de **connaître, écouter** ce qui se vit et **encourager** les chrétiens qui de diverses manières s'investissent dans les réalités locales du territoire sur lequel ils habitent. Ce sera ainsi l'occasion

de découvrir comment des chrétiens, au nom de leur foi, sont engagés au CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) de Saint-Brevin, à l'EPMS (Etablissements Publics Médico-Sociaux) de Mindin, dans l'agriculture ou encore dans les réalisités du tourisme, de l'accueil ou du service à la population.

Quelques rencontres statutaires permettront à notre évêque de rencontrer les élus de nos communes, les directeurs des établissements d'enseignement catholique ou encore les équipes pastorales et les équipes d'animation paroissiale...

Il viendra aussi **écouter et encourager les jeunes collégiens et lycéens** qui se préparent à une étape de leur vie de foi ou qui se mettent au service des autres.

Une **messe de clôture** de cette visite nous rassemblera tous le **samedi 8 juin à 18h** en l'église de **Saint-Michel-Chef-Chef**.

L'APPEL : Ecouter... Décider... Oser...

L'Église est entre les mains du Seigneur

Le père Manuel, vicaire sur nos deux paroisses, a senti un appel à être prêtre à plus de cinquante ans, après une carrière militaire. Deux vocations, « deux façons de servir » dit-il.

● Comment a démarré cette vocation religieuse ?

Vers mes dix ans, mes parents m'avaient inscrit dans un patronage, celui de Notre-Dame du Lys à Paris dans le XV^e arrondissement. Ce patronage existe toujours. J'y ai rencontré de belles figures de frères et de prêtres de saint-Vincent-de-Paul. Un prêtre m'avait particulièrement marqué. Il était déjà âgé et avant d'être à Paris, il avait œuvré auprès des jeunes de milieu ouvrier de la région de Saint-Etienne. Le patronage dispensait une formation spirituelle et humaine qui alliait les temps d'enseignement adaptés sur le contenu de la foi et les temps de jeux dans une ambiance fraternelle et de camaraderie. On y développait l'esprit d'équipe. Le rôle et l'importance de la liturgie dans notre vie y était également transmis. Impossible ensuite pour moi de ne pas aller à la messe chaque dimanche. Le Seigneur m'avait sans doute déjà fait signe.

● Qu'est-ce qui compte le plus pour vous ?

L'Eucharistie. Ainsi que le définit le décret Presbyterium Ordinis du concile Vatican II, c'est « la source et le sommet de toute vie chrétienne ». Toute notre foi repose sur l'Eucharistie. Mystère de communion personnelle avec le Christ et d'unité de nos communautés par-delà nos origines, nos différences, nos situations matérielles.

● Actuellement, on parle de renouveau dans l'Église, avec par exemple, 7% de baptêmes en plus cette année. Quel est votre ressenti ?

Pour moi ce n'est pas simplement un ressenti mais un constat. Chargé de la préparation des adultes à la Confirmation, cette année, pour nos deux paroisses, neuf confirmands vont recevoir ce sacrement le 18 mai prochain. Les années passées la moyenne était de deux confirmands. Bien évidemment ce n'est pas un « raz de marée » mais une tendance qui, je l'espère, va se poursuivre.

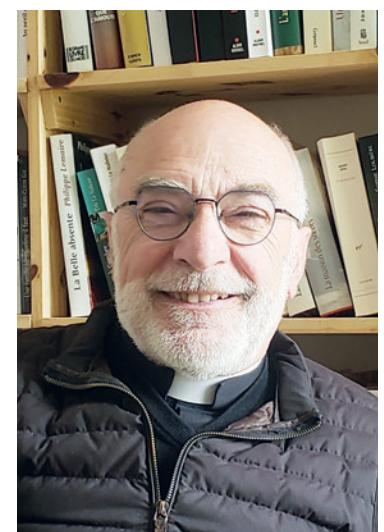
● Comment viennent-ils ?

Il est possible de distinguer deux cheminement. D'une part pour des parents par les enfants. Lors des inscriptions au baptême ou au catéchisme de leurs enfants, ils réalisent qu'ils n'ont pas terminé leur initiation chrétienne et que si généralement ils ont été baptisés et « ont fait leur communion », le sacrement de confirmation s'est perdu dans les turbulences de l'adolescence. Ils en ressentent un manque.

D'autre part, pour d'autres personnes, une démarche personnelle dans la foi, une interrogation sur sa pratique religieuse, un besoin de s'enraciner davantage dans la vie de l'Église et la rencontre avec le Christ. On peut parler de « recommençants » qui éprouvent le besoin de retrouver dans leur vie un contact personnel avec le Christ.

● Nos églises bâtiment peuvent-elles jouer un rôle dans de renouveau ?

Certainement. Quand une personne s'interroge sur sa vie, sa relation à Dieu, la première démarche est bien souvent d'entrer dans une église. Dans nos églises, il y a cette petite lumière rouge qui marque la présence de Dieu, l'amour permanent de Dieu pour chacun d'entre nous. Le premier fruit de l'amour, nous dit le Christ, c'est la joie (Jean 15, 11). Cette joie qui permet de surmonter les épreuves, les doutes, inquiétudes qui surgissent dans nos vies.



Tout était en germe !...

Maïté Hornain habite Corsept avec son mari et leur fille Maëlys de neuf ans. Maïté a été baptisée petite, puis, rien de plus. Aujourd'hui, touchée par Dieu, elle fait un cheminement depuis deux ans qui l'a menée à faire sa première des communions et sa confirmation le 18 mai à Nantes. Elle témoigne avec plaisir.

◆ Comment cette prise de conscience s'est-elle faite ?

Eh bien, par ma fille ! Maëlys, passionnée d'équitation, a fait deux chutes, dont une avec commotion cérébrale, ce qui lui a entraîné ensuite beaucoup de stress. Il lui fallait changer d'activité. Ma maman a eu l'idée du scoutisme. Nous sommes allés voir le site des scouts sur la paroisse, et c'est ainsi que Maëlys est rentrée chez les louvettes. On peut dire aujourd'hui que son baptême, qu'elle avait demandé à six ans, y a trouvé un bon terreau pour se développer. Et puis nous, ses parents, en suivant les Scouts le dimanche, nous avons recommencé à fréquenter l'église en restant à la messe de début de week-end pour accompagner Maëlys. En écoutant les textes, les chants, je me sentais touchée et heureuse. Enfant, ma maman, infirmière, seule, n'avait pas eu le temps de développer mon instruction religieuse, et puis elle « n'entendait plus Dieu », comme elle l'a dit.

◆ Et pour Maëlys, que s'est-il passé ?

Nous lui avions laissé le choix de se faire baptiser lorsqu'elle le souhaiterait, en conscience. Elle est accompagnée par une bonne marraine. Il y a aussi la Mamie. Étant scoute, Maëlys profite beaucoup des messes paroissiales avec son équipe. Elle y a été bien accueillie, et les filles, servantes d'assemblée, lui ont proposé de les rejoindre. Elle était ravie. Nous étions tellement soulagés qu'elle s'y sente bien. C'est même elle qui nous entraîne : « Allez ! C'est l'heure d'aller à la messe ! » Un jour, lors d'une messe à Tharon, elle m'a poussée à recevoir la bénédiction au moment de l'Eucharistie. Une autre fois, c'est une dame qui m'a très fortement encouragée en me poussant. Je me sentais gênée, presque un peu honteuse. Mais cette bénédiction, je m'en souviens, c'était fort. Et puis Maëlys a fait sa première des communions cette année, et elle m'a demandé pourquoi moi, je ne la ferai pas. Maëlys, c'est notre petite roue de départ...

◆ Et votre maman, comment se situe-t-elle ?

À force de réentendre et de vivre tout cela, elle a repris la messe et la communion. Cela m'a fait du bien, car elle se sent apaisée. Elle peut même entendre Dieu lui parler à nouveau...

◆ Et aujourd'hui ?

Je suis devenue assistante des scouts avec Karine Guibouin. Ce contact me fait beaucoup de bien, ce sont des gens heureux ! J'ai redécouvert aussi mon mari. Il a reçu, lui, une éducation chrétienne. Il connaît beaucoup de choses. Je ne le savais pas. C'est difficile aujourd'hui de garder des amis qui ne mettent pas les mêmes priorités de valeurs que nous maintenant. Et aussi, nous avons le risque de pouvoir être rejetés à cause de notre foi. Alors, on parle de tout cela avec ceux qui comprennent.

◆ Comment relisez-vous cette conversion ?

Tout était en germe ! Il fallait sentir l'appel, le comprendre, le discerner. J'ai parlé avec ma belle-sœur à qui j'ai pu poser bien des questions. Je me suis rendu compte que je connaissais le discours athée, mais pas celui de la spiritualité. Et puis, lorsque j'ai eu de grosses peurs, comme celle avec ma maman prise par une septicémie qui ne se réveillait plus du coma, je m'étais mise à prier spontanément.



Le lendemain, elle se réveillait. L'entrée de Maëlys chez les scouts a été aussi un signe par tout ce que cela a apporté. Depuis deux ans, nous fréquentons l'Église. Ce n'est pas toujours facile de s'inclure quand on ne connaît pas beaucoup de monde, mais cela ne change rien à notre foi qui ne nous quittera pas.

Une envie d'être au plus près de Dieu ...

Benoît Gouard reçoit #essentiels à son domicile à Paimboeuf, en compagnie de son épouse. Un renouveau spirituel dans sa vie est l'objet de son envie de témoigner : il souhaite être confirmé en même temps que son fils Angelo. Une occasion forte de tout redécouvrir.

● Quel a été le point culminant de la préparation ?

La rencontre avec l'évêque le 13 avril. Cela a duré près d'une heure. J'ai été fortement touché par son discours d'accueil, puis de la qualité des échanges entre nous. Nous étions huit de nos deux paroisses, et 80 en tout. Ce furent des rencontres très riches sous forme d'ateliers. Chacun a parlé de lui, de sa vie courante, ou de choses graves comme la survenue d'un accident, la découverte d'une vocation...

● C'était une démarche longtemps pensée à l'avance ?

Il y a longtemps que j'y pensais. Au départ, enfant, j'allais à la messe avec mes grands-parents, puis après, mes

parents n'avaient pas trop le temps. Et puis la catéchèse ne se faisait plus à l'école ; il fallait aller à la paroisse. Je suis arrivé à l'adolescence et j'ai « laissé choir ».

Mon travail à l'étranger a encore mis une distance, puis les enfants... Cependant, j'ai toujours prié.

● Qu'est-ce qui a provoqué le revirement ?

Nos trois enfants ont été baptisés et ont fait leur première des communions. Angelo, lui, a demandé à faire sa confirmation. Cela m'a provoqué. « Et si je me faisais confirmer ? » Lors de la préparation de la première des communions, il y avait aussi un apport pour les parents. Nous avons été invités à dessiner des cercles de priorités, et on nous a demandé de mettre au centre ce qu'on estime le plus : famille, amis, Dieu...

Je me suis aperçu que je m'étais perdu en chemin. Il m'a fallu tout détricoter pour reprendre la main. C'est pourquoi je me sens appelé. Il faut se rattraper.

● Le groupe a-t-il joué un rôle ?

Oui, on partage, on redécouvre dans les autres des choses importantes pour soi. On forme une petite communauté fraternelle. À la fin, on peut réaliser ce que sont les sept dons de l'Esprit que nous allons recevoir, avec un don plus particulier pour soi. Je crois que je pourrais recevoir le don du conseil. J'aime parler avec les gens, je le saurai peut-être. Cela se vit. Ce groupe, on aimerait le retrouver après. On se soutient ! Et puis, ce sont les seuls chrétiens proches que l'on connaît, même si on a envie d'être ensemble avec d'autres.

● L'Eucharistie ?

Je vais à la messe tous les dimanches, parce que je crois, et aussi parce que je porte une épreuve. Je demande de l'aide. Cela fait partie du projet de confirmation. J'ai envie d'être plus près de Dieu. J'écoute mon cœur, je pèse mes décisions, j'avance. Cela me prend aux tripes. Je ne lâcherai plus. C'est une expérience comme celles qu'on entend dans les lectures à l'église : la brebis égarée, le fils perdu, toujours tous sauvés.



Je n'ai jamais été aussi serein.

Mattéo Garnier, 17 ans, fait ses études au lycée Saint-Louis de Saint-Nazaire. Il n'a pas été baptisé bébé. C'était un choix de sa maman pour qu'il soit aussi acteur. Cependant, il exprime qu'il a grandi avec les valeurs. Aujourd'hui, c'est lui qui a demandé le baptême.

◆ Comment vous êtes-vous senti interpellé ?

Moi, je n'étais pas baptisé, je ne connaissais pas la messe, la prière, la façon d'appréhender les choses. Au niveau de l'Église, je ne connaissais rien. J'allais quand même à la messe de Noël en famille. Je n'avais pas cette culture.



Au collège public, il n'y avait aucune proposition, pas même une occasion d'échange sur le sujet. Tout a commencé lorsque je suis entré au lycée Saint-Louis. Nous avons une proposition d'adoration, et puis des échanges possibles dans la Frat' lycée, une fois par mois.

◆ Comment vous est venu ce déclencheur ?

Dès la classe de seconde, mon cheminement a été fort et clair. Début 2023, j'ai fait de grosses crises d'angoisse et de panique, la gorge bloquée. Pourtant, tout allait bien, et je suis bon élève.

À partir de janvier, c'est un vrai mal-être qui s'est installé, toujours sans trouver d'éléments déclencheurs. Mes copains catholiques pratiquants ont été présents et très ouverts. Ils m'ont soutenu, accompagné. Ils m'ont beaucoup aidé, et ce fut le début d'un renouveau. J'ai senti d'abord beaucoup de gratitude pour les copains, ma maman, puis j'ai pratiqué une méthode pour m'aider à libérer mes émotions, le dégoût, la colère, la peur.

◆ Qu'est-ce qui avait changé ?

J'ai commencé à voir le positif de la situation. Et j'ai compris très vite que j'avais changé : j'étais devenu un contemplatif, et non plus un matérialiste. J'ai eu envie d'avancer sur ce chemin à prendre. J'ai parlé de mon désir de baptême au père Thomas, à Saint-Louis. Il m'a dit qu'il fallait que je le prépare en paroisse. En septembre, j'ai fait une démarche auprès du Père Sébastien qui m'a accompagné.

◆ Et cette préparation ?

Mes copains ont été aussi très importants. À leur côté, je me suis senti très vite intégré. Ils m'ont tout appris et m'ont beaucoup soutenu. Cela a boosté leur foi aussi.

◆ Comment vivez-vous cette foi aujourd'hui ?

Je me sens bien. Je n'ai jamais été aussi serein. Je suis en paix. Je fais confiance.

J'ai besoin de partager ma vie avec d'autres. J'envisage maintenant un travail qui puisse aider des gens. C'est comme une vocation qui m'est confiée.

Oser ! Ne pas avoir peur !

Anne-Sophie Le Goas est installée à Chauvé avec son mari et leurs deux jeunes garçons. Elle aussi reçoit la confirmation le 18 mai, une étape qu'elle n'avait pas faite et qui vient confirmer son chemin de foi d'adulte.

● La foi, c'est nouveau pour vous ?

Non, j'ai toujours eu la foi. Jésus, Marie, Joseph, je les ai toujours eus dans mon cœur. J'ai une grande confiance en Joseph que je trouve extraordinaire. Intérieurement, j'ai toujours été dans la gratitude, quelles que soient les phases joyeuses ou tristes que je vis. Au moment de la mort d'un proche, j'ai senti une force qui m'a épaulée. Mes grossesses ont été aussi un puissant lien avec la foi.

● Quels ont été vos apports catéchétiques ?

Étant enfant, j'ai toujours suivi le caté. Après, j'ai fait beaucoup de sport, des compétitions de cheval, généralement le dimanche. La confirmation se faisait en classe de première et n'étant pas en école catholique, je ne prenais plus le temps d'aller aux rencontres du Presbytère.

● Quel a été le déclic pour votre confirmation en 2024 ?

Pour transmettre la foi à nos enfants, nous souhaitions un cadre. Elouann, notre aîné, 11 ans, est allé préparer sa profession de foi à Timadeuc. Je l'ai accompagné, d'autant plus que nous avions un ancêtre qui y était moine. Un soir, en discutant du parcours d'initiation chrétienne avec le père Manuel, Servane et d'autres parents, je dis que je ne suis pas confirmée et que je le regrette bien. La réaction est immédiate : « Mais c'est toujours possible ! » « On va créer un groupe ! » ajoutent le père Manuel et Servane. Pour moi, ce n'était pas un défi à relever, mais un appel à cheminer. J'ai choisi ma témoin de mariage comme marraine.

● Vous avez donc commencé une préparation ?

Finalement, nous nous sommes retrouvés à huit personnes qui désiraient être confirmées dans ce groupe ! Un jour, en invitant un couple à déjeuner, je leur parle de ce projet. Cela leur fait envie. Ils aimeraient bien cheminer aussi. Il y a certainement beaucoup de personnes qui ont ces envies, mais ils ne savent pas où s'adresser. Et puis il y a de la gêne, et même de la peur aussi, retourner aux apprentissages, peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas « réussir »... Parfois, il peut y avoir aussi des paroissiens avec des attitudes sévères, un peu excluantes. Ce n'est pas l'Église. Il faut savoir

replacer les choses dans l'amour. Que ferait Jésus ? Nous avons aussi participé à la journée des confirmants à Nantes, le 13 avril, nous étions au moins 80. De notre groupe, nous étions cinq femmes et trois hommes. Dès que les ateliers étaient finis, notre groupe se retrouvait naturellement ensemble pour faire le point. Nous étions bien à l'aise entre nous. Et nous avons fait de belles rencontres.



● Qu'est-ce que ce cheminement vous apporte ?

L'envie encore plus forte d'apporter quelque chose aux autres, d'en parler, témoigner, par exemple, avec une amie très intéressée pour cheminer elle aussi, malheureusement arrêtée par une maladie. Ne jamais hésiter à en parler ! Rendre la prière plus simple et témoigner d'elle comme une force motrice qui nous accompagne chaque jour. Je crois aussi au rôle de la femme : Jean-Paul II parlait d'elle comme d'une « sentinelle de l'Invisible ». Nous, les femmes, notre rôle essentiel, c'est l'accueil, la douceur, apporter la lumière dans notre foyer. Et aussi, savoir faire ressortir l'essentiel, l'amour de Dieu, dans la simplicité et l'humilité.

● Suite à cette expérience, des souhaits ?

Oui, beaucoup. Oser vivre sa propre foi, oser parler de sa foi, ne pas croire qu'on n'est pas légitime, oser se rencontrer à l'église. Pas besoin de savoir par cœur plein de choses ! Mettre nos compétences en commun pour avancer ensemble. Faire des journées témoignages, se rencontrer, partager sa joie. Oser demander, dire « j'ai besoin de toi » pour un projet, « tu as des compétences que je n'ai pas ». Surtout, ne pas avoir peur de l'Église, des autres.

le saviez-vous ?

La confirmation, le baptême,
la première des communions
peuvent se faire à tout âge !

Dites-le !

Tous invités !

Samedi 29 Juin à Paimbœuf

Messe à 18h00 à l'Église

Puis barbecue interparoissial
de fin d'année pour tous !

À la salle Saint-Louis.

Mai, mois de la Vierge Marie !

C'est à Rome, à la fin du 16ème siècle, qu'est née la coutume de consacrer les 31 jours du mois de mai à une prière mariale renforcée. Et c'est en approuvant cette dévotion en 1815 que le Pape Pie VII (1742-1823) va permettre sa très grande diffusion dans toute l'Eglise. Le mois de Marie sera célébré dans les paroisses et dans les familles.

Trouver quel mot est caché et qui n'est pas dans la liste (et combien de fois ... ?)

M	A	C	V	I	E	R	G	E	R	I
E	M	L	E	A	R	R	I	I	E	M
A	R	E	I	R	A	E	A	N	A	C
I	M	M	A	C	U	L	E	E	M	A
R	I	E	E	H	E	P	M	B	N	R
C	O	N	S	O	L	A	T	I	O	N
I	E	T	N	I	A	S	A	S	T	R
E	I	E	E	S	E	M	A	D	R	M
L	A	R	R	I	I	I	E	G	E	M
A	P	R	I	E	R	E	L	L	E	B
R	I	A	V	E	M	A	R	I	A	E

- ★ Mon premier est un animal domestique
- ★ Mon second est le contraire de beaucoup
- ★ Mon troisième est ce que produit la vache
- ★ Mon tout est un objet de prière

Voici que Tu frappes à ma porte



Aujourd'hui Seigneur,
tu es venu habiter dans le
cœur de nos enfants.

Nous te remercions pour
ce cadeau immense.

Nous continuons à te les
confier pour qu'ils aient le
désir de te recevoir le
plus souvent possible et
que nous sachions les y
encourager.

Toutes les familles
remercient les prêtres,
les catéchistes, les aînés
dans la foi, les musiciens,
enfants dans la prière

Le calvaire du mois
d'avril se trouve à
l'angle de l'avenue
Saint Georges et de
l'avenue des Sylphes à
Saint-Brevin-les-Pins

AVE MARIA	SAGE	
CHOISIE	MERE	
ROSAIRE	BENIE	PRIERE
NOTRE DAME	GRACE	SAINTE
CLEMENTE	CANA	VIERGE
IMMACULEE	CIEL	PURE
CONSOLATION	BAC	BELLE

Les calvaires du vicaire !

Chaque mois,
notre vicaire
père Manuel Raguet
nous fait parcourir
le territoire de nos
deux paroisses à la
recherche d'un
calvaire ...



Voici celui à trouver :

Dimanche 21 avril Premières des communions

d'Augustin, Jean, Lina, Eléonore, Zoé, Etann, Emélie, Lucas, Baptiste, Eloann Lee-Anna, Tao, Théa, Romane, Mathis, Océane, Tristan, Maëlys et Eloane.



les bénévoles et tous les paroissiens qui nous ont permis de vivre cette année avec nos et dans la joie ! (Dimanche 2 juin, 18 autres enfants recevront Jésus-Hostie à Saint Père)

MAI

Lundi 27 au Jeudi 30	Visite pastorale de notre évêque sur les paroisses de la « Côte de Jade »
vendredi 31	Clôture du Mois de Marie au Calvaire de la Fuie à Frossay à 20h30

JUIN

Dimanche 2	Première des communions à Saint-Père-en-Retz à 11h
Mercredi 6	« Écoute la voix du Seigneur » à 20h au centre inter-paroissial de Saint-Père
Samedi 8	Messe de Clôture de la Visite pastorale à Saint-Michel-Chef-Chef à 18h
Dimanche 9	Confirmation des jeunes de nos paroisses à la chapelle Saint-Louis-de-l'Océan à 10h30
Samedi 15 et Dimanche 16	Retraite des jeunes de la profession de Foi à l'abbaye de Timadeuc

Dimanche 23	Profession de Foi à Paimbœuf à 11h
	Ordination sacerdotale à Saint-Donatien de Nantes à 15h30
Samedi 29	Messe à 18h à Paimbœuf suivie d'un barbecue de fin d'année interparoissial à la salle Saint-Louis : tous invités ! (d'autres détails à venir)

Prière à Marie

Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles : fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus entre les mille paroles de ce monde ; fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur, pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitations ; donne-nous le courage de la décision, de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres, pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile. Amen.

Pape François, 31 mai 2013

INFOS PRATIQUES.....**MESSES DOMINICALES****SAMEDI**

18h00	Corsept	(sauf les 8 et 29 juin)
18h30	La Sicaudais	(veille du 1 ^{er} dimanche)
	Chauvé	(veille du 2 ^e dimanche, sauf le 8 juin)
	Saint-Viaud	(veille du 3 ^e dimanche)
	Frossay	(veille des 4 ^e et 5 ^e dimanches, sauf le 29 juin)
18h00	Paimbœuf	(le 29 juin)

DIMANCHE

9h30	Paimbœuf	(sauf le 30 juin ; à 11h le 23 juin)
9h30	Saint-Viaud	(1 ^{er} dimanche)
	Frossay	(2 ^e dimanche)
	La Sicaudais	(3 ^e dimanche)
	Chauvé	(4 ^e dimanche)
11h00	Saint-Brevin-les-Pins	(sauf le 9 juin, confirmations à la chapelle de l'Océan à 10h30)
	Saint-Père-en-Retz	(sauf le 30 juin à 10h30)

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet. Web : saintvitalsaintnicolas.com

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)

Presbytère

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravallo et Jacqueline Cogrel.

CRÉDIT PHOTO

Christophe et Véronique Bézier, et photos d'archives personnelles

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)

MESSES EN SEMAINE**MARDI**

11h00	Saint-Père-en-Retz
18h30	Saint-Brevin-les-Pins (confessions et adoration eucharistique à 17h30)

MERCREDI

9h00	Corsept et Chauvé
------	-------------------

JEUDI

9h00	Saint-Brevin (sauf le 23 mai) et Frossay
------	--

VENDREDI

9h00	Saint-Viaud
18h15	Paimbœuf

SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

9h30	La Sicaudais (sauf le 29 juin)
------	--------------------------------

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

Centre inter-paroissial Saint-Vital

7 bis, place de l'église – 44320 Saint-Père-en-Retz
(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 21 70 61

Mail : stvital.retz@gmail.com

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 1 200 exemplaires.

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

ISSN 2804-990X